Mazarin
3958

Mathieu Molé

La veritable response faite...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023014710

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3958

LA VERITABLE RESPONSE

FAITE A MESSIEVRS

LES DEPVTEZ

DV PARLEMENT

DE PARIS,

Par Meßire Matthieu Molé, premier Preſident dudit Parlement, & Garde des Sceaux de France, auec vn aduis ſur cette reſponſe.

A PARIS,

M. DC. LII.

RESPONSE

LA VERITABLE REPONSE faicte à Meßieurs les Deputez du Parlement de Paris, par Meßire Matthieu Molé, premier Preſident dudit Parlement, & garde des Sceaux de France : auec vn aduis ſur cette reſponſe.

ADVIS AV LECTEVR.

TV as veu qu'il y a quelques iours vne autre reſponſe que celle-cy, qui a couru par la ville : mais ie t'auertis qu'elle eſt ſupposée, & que ceux qui l'ont fait imprimer, ont eu la pensée d'abuſer le public par cette fauſſe lecture, & luy cacher celle-cy qui eſt veritable, & par laquelle on peut iuger des intentions de la Cour, & de la vangeance que l'on medite contre le Parlement & la ville de Paris, auſſi bien que contre les Princes du Sang.

TOVT Paris a leu la Harangue de Monſieur le Preſident de Belieure, & la reſponſe de Monſieur le Garde des Sceaux, qui ont eſté imprimées il y a quelques iours : mais le peuple de cette grande ville n'a pas ſceu que ces deux pieces ont eſté données au public pour le tromper, & pour luy oſter la connoiſſance des veritables intentions de la Cour, & de la mau-

699583

uaise volonté du premier Preſident de Paris, qui ne craint point d'accuſer ſa compagnie d'attentat à l'authorité Royalle, pour plaire à celle qui veut le reſtabliſſement du Cardinal Mazarin, quand toute la France & la Monarchie en deuroient perir.

Meſſieurs les Deputez eſtant arriuez à Poictiers au mois de Ianuier, eurent le Vendredy 14. enſuiuant Audiance du Roy, auec vn tres grand applaudiſſement de ceux qui ne fauoriſent pas le retour du Cardinal Mazarin. Monſieur le Preſident de Belieure porta la parolle auec toute l'eloquence & les raiſons qui pouuoient eſtre apportées ſur le ſuiet de ſa Deputation : mais on les fit ſortir pour deliberer à la reponſe que le Roy leur deuoit faire, & eſtant rentrées, ſa Maieſté leur dit qu'ils apprendroient ſes intentions par la bouche de ſon Garde des Sceaux, qui prit auſſi-toſt la parolle, & dit,

Qu'il n'eſtoit pas bien difficile de prouuer iuſqu'à preſent la mauuaiſe conduite du Parlement, qu'il eſtoit la ſeule cauſe de tous les deſordres qui ſe voyoient preſentement dans l'Eſtat, que par leurs Arreſts iniques, (ce ſont les propres mots,) ils auoient fait & fomenté la guerre de Paris en 1649. qu'ils auoient l'année derniere detenu le Roy priſonnier dans leur ville de Paris, que pour comble de leurs deſobeïſſance, le 29. de Decembre ils auoient donné vn Arreſt ſans exemple en France, & en mettant vne teſte à prix vouloient introduire en France vne couſtume qui choquoit la Religion & les loix fondamentales de l'Eſtat : que pour ce qui eſtoit du retour de Monſieur le Cardinal, qu'ayant fait connoiſtre au Roy l'injuſtice qui luy auoit eſté faite de le preſcrire : Sa Majeſtê ne luy auoit pas voulu refuſer la juſtice qu'il luy demandoit de ſe venir iuſtifier, qu'il ne venoit qu'à ce deſſein, ce que ſi ſa Maieſté le trouuoit coulpable, elle ne le ſouffriroit pas dans ſon Royaume, & la concluſion fut, que lors que le Parlement par ſon obeïſſance donneroit des marques de ſa fidelité & de ſon repentir : ſa Majeſté ne manqueroit pas auſſi-toſt de s'approcher de ſa bonne ville de Paris, eſtant bien informée

formée que les Bourgeois y souhaittent sa presence, & qu'ils ne sont sortis de leur deuoir, que par ce que l'on les a trompez, qu'elle en a depuis peu receu de nouuelles asseurances, ausquelles elle a tant de confiance, qu'elle a resolu apres l'éloignement de quelques chefs des factieux, de s'y rendre auec toutes les forces de son Estat pour les deffendre de l'oppression des meschants & de l'ennemy estranger, & chastier ceux qui sont les autheurs des desordres de la France.

Auis sur leur Response.

IL y a desia plus de quatre ans que la France a commencé à se ressentir des violences & tyrannies exercées par le Cardinal Mazarin pendant la Regence, & que le peuple a veu & souffert auec patience des maux incroyables, capables d'alterer leur affection enuers le Roy, si ce Prince de Dieu donné, n'estoit chery & honnoré par ses Sujets auec des tendresses pleines de soumission & de bien-veillance? car on peut dire sans aucune enaggeration que la famine a fait mourir plus d'vn million d'ames, que le feu a bruslé autant de villages que les soldats ont voulu, que la Guerre a esté portée dans les lieux les plus saincts, & iusques dessus le sanctuaire, que les violemens ont esté au souhait de toutes les troupes: & que les prisons ont esté remplies de toutes sortes de personnes, qu'ils n'auoient de l'amour que pour le bien public, & du zele que pour la conseruation de l'Estat & le maintien de l'authorité Royalle.

Comme il est vray que tous ces crimes se sont commis auec impunité, il est encore plus vray qu'ils ont esté exercés auec commandement pour ietter le peuple dans le desespoir, & dans la Guerre Ciuille, qui est le moyen d'acheuer la ruine de toute la France, neantmoins on reconnoist que par vn miracle de Dieu, & par vne bonté toute extraordinaire de son Alteſſe Royale, & des Princes du sang, nous pouuons estre garantis des miseres que les Protecteurs du Cardinal Mazarin nous preparent, & qu'ils ont entretenus dans la France pour auoir lieu d'acheuer le retour de ce tyran, qui est

en possession de la personne du Roy, qui ne parle qu'à ceux qui sont deuoüés au seruice de cet infame Sicilien, & qui ne voit que des esclaues de sa faueur, lesquels ont tousiours en la bouche le nom de leur maistre & le zele de ce pretendu seruiteur du Roy & de l'Estat. Il faut donc deliurer la France de ce monstre, en suniſſant auec les Princes du sang & les Parlements, par ce que *nobilitas cum plebe perit.* Il faut faire vne croisade rigoureuse, ou plutost s'enroller dans celle qui est desia faicte, puis quelle est composée des plus grands du Royaume, il faut que la ville de Paris s'intereſſe la premiere dans cette vnion, puis quelle est la seule ville menacée par la bouche du Garde des Sceaux, on veut semer la zisanie entre le Parlement & les Bourgeois, afin que les vns & les autres se desuniſſant, on puisse plus facilement executer le dessein de les perdre tous ensemble, *Concordia victoriam discordia exitium præbet.*

Le premier President dit, qu'apres l'esloignement de quelques Chefs des factieux, le Roy se rendra auec toutes les forces de son Estat proche de sa bonne ville de Paris, pour la deffendre de l'oppression des méchans, & pour chastier les rebelles de sa Couronne, ie voudrois bien demander à ce Courtisan intereſſé qui parle en Cour contre le Parlement, & qui parle dans le Parlement contre la Cour, qui sont ces Chefs des factieux qui doiuent estre esloignez. C'est vn crime de nommer ceux qu'il pense, comme ce se seroit vne trahison inoüie de liurer ceux qu'il ne nomme pas. Car ce sont ceux qui nous protegent, & qui nous deffendront des Tyrannies du Mazarin, ce sont ceux qui veulent deliurer la France de son ennemy mortel, de son perſecuteur & de son boureau, ce sont ceux qui exposent leur vie pour le salut du peuple, qui arment pour le bien de la France, & pour la conſeruation de l'authorité Royalle qui ne subsiſtera iamais tant que le Mazarin sera en France.

A t'on iamais entendu vn plus scandaleux reproche, que celuy que l'on fait au Parlement, quand on dit à ses Depu-

tés, qu'il eſt la cauſe de tous les deſordres de l'Eſtat, & qu'il a detenu le Roy priſonnier, eſt-il poſſible que ces parolles ayent eſté auancées par le Chef de la Cõpagnie qui eſt donc le premier ſeditieux, contre ceux qui en ſon abſence ont eu la bonté de garder pour luy vn certain reſpect qui n'eſt point dû à celuy qui le perd par intereſt & par complaiſance, & qui ſe rend le premier criminel, par ce qu'il a les Sceaux à cette condition de faire tout ce que le Mazarin luy commendera? Quoy traicter le Parlement de rebelle, luy qui a touſiours protegé l'authorité Royalle, le nommer l'autheur de la guerre, luy qui ne reſpire que le repos, & le menacer d'vne vengeance prochaine en la perſonne de quelques vns de ſes membres, luy qui a intereſt à ne pas ſouffrir leur perte pour ne point voir la ſienne totale qui ſeroit ineuitable, & qui des-honnoreroit toute la iuſtice qu'ils ont rendu depuis tant de ſiecle, auec vn applaudiſſement de tout le mõde. Parlement ſongez donc à voſtre deffence, courez apres le Tyran du Royaume, & deffendez vous de l'oppreſſion de ce traiſtre en vous vniſſant à ſon Alteſſe Royalle, aux Princes du Sang, & a toutes les villes de la France. Peuples imitez ces braues Senateurs, prenez leur intereſt afin qu'ils n'oublient pas les voſtres, donnez ſecours aux enfans de la maiſon, contribuez aux frais d'vne ſi iuſte guerre. elle n'eſt point contre le Roy, elle eſt pour le Roy contre le Cardinal Mazarin noſtre Tyran, elle eſt authoriſée d'vne Declaration Royalle, des Arreſt de tous les Parlements & des vœux de tous les gens de bien.

Mais il faut aller plus auant, il faut à l'exemple des Confraires de la Croiſade, faire encore vn autre fonds conſiderable pour la depence de cette guerre, il faut tous ſe taxer à quelque choſe pour ne point perdre ce que vous poſſedez. Si vous eſpargnez auiourd'huy vn ſol, demain il nous en couſtera vingt, courage donc chers compatriots, trauaillez auec Son Alteſſe Royalle, & les Princes du Sang à deliurer la France du chatares qui la deuore de ce monſtre de Sicile, &

de tous ceux qui le protegent, car ce ſera commencer pour ne finir iamais, ſi on ne terraſſe tous ces eſclaues qui cheriſſe ſa faueur, qui adorent ſa pourpre, & qui employent leur credit & leur authorité pour ſa conſeruation, il faut deſraciner tout arbre afin qu'il ne reuienne plus, & par ce moyen la France triomphera de ſes ennemis, ſon Alteſſe Royalle ſera honnoré de tous les peuples, les Princes du Sang participeront à cette gloire, & le Roy en ſera mieux obey & plus abſolu. Ie crois apres cela que l'on peut dire de Paris, *non panet hic populus pro libertatè debet.*

FIN.